



Semaine du 14 au 21 janvier 2018

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Les prolongations de Noël ?

Alors que nous avons célébré la naissance de Jésus, c'est-à-dire « la manifestation de la Vie » et du prix qu'a la vie de tout homme, nous sommes donc invités à redire dans la capitale de notre pays notre attachement au respect de la vie, de toute la vie, de toute vie et notre refus des lois et projets de lois lui portant gravement atteinte.

Alors que le pape François rappelait encore l'importance du droit à la vie en ce début d'année 2018, plusieurs évêques ont déjà annoncé soutenir l'événement.

Mgr Philippe Barbarin, archevêque de Lyon : « *Merci à vous qui marchez pour la vie, en ce dimanche 21 janvier. Vous donnez un beau témoignage, clair et courageux. Il portera son fruit. Oui, la vie d'un tout petit, d'un tout fragile vaut autant que chaque vie humaine. Dès que son histoire commence, dans le sein de sa maman, cette vie mérite le respect, elle demande l'amour. Et Jésus, le Maître de la Vie, fortifie en nous cette conviction, Lui qui est venu "pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en abondance" (Jn 10, 10).* »

Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon *Je remercie tous ceux qui participeront à la marche pour la vie du 21 janvier prochain à Paris, pour leur témoignage d'espérance. Il faut défendre et servir la vie humaine avec audace et cohérence! "La vie s'est manifestée; la vie était la lumière des hommes." (1 Jn 1, 2; Jn 1, 4)*

Mgr Raymond Centène, évêque de Vannes « *"Il est regrettable de relever comment de nombreux droits fondamentaux sont aujourd'hui encore violés. Le premier d'entre tous ces droits est celui à la vie, à la liberté et à l'inviolabilité de chaque personne humaine." (Pape François – discours à l'occasion des vœux du corps diplomatique). En marchant pour défendre la Vie, toute vie de sa conception à sa mort, soyons les témoins audacieux et missionnaires de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6). Recevez tous mon soutien en union avec le Pape François à l'occasion de cette grande journée et soyez assurés de ma prière.* »

Mais aussi :

Mgr Marc Aillet, Évêque de Bayonne, Lescar et Oloron. Mgr Michel Aupetit, Évêque de Nanterre. Mgr Jean-Pierre Batut, Évêque de Blois. Mgr Jacques Benoit-Gonnin, Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis. Mgr Alain Castet, Évêque de Luçon. Mgr Jean-Pierre Cattenoz, Archevêque d'Avignon. Mgr, m.e.p. Georges Colomb, Évêque de La Rochelle et Saintes. Mgr Emmanuel Delmas, Évêque d'Angers. Mgr Vincent Dollmann, Évêque auxiliaire de Strasbourg. Mgr Bernard Ginoux, Évêque de Montauban. Mgr Hervé Gosselin, Évêque d'Angoulême. Mgr François Jacolin, Évêque de Mende. Mgr Christian Kratz, Évêque auxiliaire de Strasbourg. Mgr Dominique Lebrun, Archevêque de Rouen. Mgr, op Jean Legrez, Archevêque d'Albi. Mgr Le Saux, Évêque du Mans. Mgr Xavier MALLE, Évêque de Gap et d'Embrun. Mgr Philippe Mousset, Évêque de Périgueux et Sarlat. Mgr Christian Nourrichard, Évêque d'Évreux. Mgr Thierry Scherrer, Évêque de Laval. Mgr François Touvet, Évêque de Châlons, Mgr Abba Arhanasios, Évêque des Coptes Orthodoxes de France Et également le **cardinal Robert Sarah**, Préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements

L'événement est aussi signalé sur le site de notre diocèse.

Nous avons donc un encouragement épiscopal qui n'est donc pas des moindres, sans oublier celui en son temps de Saint Jean Paul II.

Saurons-nous entendre la voix de Dieu qui résonne depuis le meurtre d'Abel par Caïn : « qu'as tu fait de ton frère ? »

Père BONNET+, curé

INFOS DIVERSES

- **Mercredi 17/01: Groupe de prière pour enfants.** Une fois par mois, à l'église, le mercredi de 18h00 à 18h30, les enfants en âge de catéchisme se retrouvent avec le Père BONNET et des mamans pour un temps d'école de prière à l'écoute de Notre Dame de Fatima et un temps d'adoration.
- **Vendredi 19/01 :** messe à 11h50 à l'école Ste Thérèse à l'Oratoire.
- **Vendredi 19/01 :** messe à 19h30 des Chevaliers et Dames de l'Ordre du St Sépulcre de la Commanderie St Jean Eudes (regroupant les diocèses de Versailles et Pontoise)

Confessions :

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

Secrétariat : 9h00-11h30. Du Mardi au Vendredi.

Pour info, on peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

| | | | |
|-----------------------|-------|--|---------------------------------------|
| Lundi 15/01 | 09h00 | St Rémi | Pro populo |
| Mardi 16/01 | 09h00 | De la Férie | Messe pour Marie-Françoise BONNET |
| Mercredi 17/01 | 18h30 | St Antoine, abbé. | Messe pour Laura SAMELSON |
| Jeudi 18/01 | 07h00 | De la Férie | Messe pour Paul GERMAIN |
| | 18h30 | “ | Messe pour Michel REY |
| Vendredi 19/01 | 09h00 | De la Férie | Messe pour France LEBAS |
| Samedi 20/01 | 09h00 | St Sébastien | Messe pour Monique SAZDOVITCH |
| Dimanche 21/01 | 09h30 | 3 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire | Messe pour Odette CHESNAY |
| | 11h00 | “ | Messe pour Mercédès CARMONA de VARELA |

SERVICE PAROISSIAL.

Pratiquement depuis l'arrivée du Père BONNET, nous avons mis en place le « panier du curé » afin d'aider notre prêtre dans son apostolat à la paroisse et l'évêché en lui faisant ainsi gagner un temps précieux à l'heure de midi. Cela consiste à s'inscrire sur un tableau "Doodle" envoyé par mail, en principe chaque dimanche, et à apporter pour 12h un repas au presbytère défini comme « une part de plus de votre ordinaire ». Cela peut être une fois par mois ou plus selon vos disponibilités ! Une petite équipe assure ce beau service mais serait heureuse d'être étoffée. N'hésitez donc pas à me contacter. Un grand merci d'avance.

Mme Dominique PRIME (dominique.prime@free.fr)

Aménagement de la chapelle du St Sacrement.

Ayant reçu d'un paroissien 2 magnifiques bannières fleurdelisées et 1 bannière avec le monogramme IHΣ (abréviation du nom de Jésus-Christ, Jésus s'écrivant en grec ΙΗΣΟΥΣ), nous avons embelli la chapelle en les y installant avec un drapé de tissu damassé.

En fonction des données architecturales de l'église et selon les légitimes coutumes des lieux, le Très Saint Sacrement est conservé au tabernacle dans une partie de l'église très noble, éminente, bien visible, dignement ornée, et appropriée à la prière. (Préface Générale du Missel Romain n° 314 et Instruction « Inestimabile donum » Sur quelques normes relatives au culte du mystère eucharistique du 3 avril 1980)

L'introduction au missel romain explique d'autre part : *Il y a un plus grand accord entre les signes, si le tabernacle où est conservée la très Sainte Eucharistie n'est pas sur l'autel où la Messe est célébrée. (n° 315)*

Cette norme résume une des « directives pratiques sur le renouveau liturgique et la disposition des églises » : *La présence eucharistique du Seigneur sur l'autel, dès le début de la messe, rend moins perceptible aux fidèles sa présence dans l'assemblée, dans le célébrant et dans la parole de Dieu. Or la découverte par le peuple chrétien des modes multiples de la présence du Christ dans l'action liturgique constitue l'un des principes généraux sur lesquels repose, d'après la Constitution conciliaire, la restauration de la liturgie (Constitution De Sacra liturgia, art. 7).*

C'est ce qui explique le fait que la participation « fructueuse » de la messe requiert de se mettre dans l'allée centrale à moins qu'il n'y ait plus de place ... donnant ainsi à la chapelle du St Sacrement tout son sens pour « le culte de l'Eucharistie en dehors de la messe » (Adoration, visite au St Sacrement, etc.)

« Rien n'est trop beau pour le Bon Dieu » (St Curé d'Ars)



Grande marche nationale 2018 pour la vie à Paris

Dimanche 21 Janvier 2018 : 12e marche annuelle pour la Vie. 42 ans après la loi Veil, l'édition 2018 de la Marche pour la vie approche : elle aura lieu le dimanche 21 janvier 2018 à Paris. Parce que voir la lumière c'est recevoir la chance de vivre, la nouvelle marche pour la vie se donne pour thème : De l'ombre à la lumière et propose une révolution lumineuse. Après le pape émérite Benoît XVI, Saint Jean-Paul II, et bien d'autres avant lui, **le pape François nous appelle à travailler à la défense et à la sauvegarde de la vie humaine.** De même, Mgr Pontier, président de la conférence des évêques de France a très récemment rappelé que la dignité de la personne humaine, de sa conception à sa mort naturelle, est inaliénable. Participer à cette marche est un moyen concret de répondre à ces appels.



Du lundi 15 janvier au lundi 5 février (les lundis soirs) aura lieu la 13ème édition de l'Université de la vie, le cycle de formation en bioéthique d'Alliance VITA, sur le thème : « Que faire du temps : défi bioéthique, défi d'écologie humaine. »

Ouverte à tous, cette formation est en direct et en visioconférence depuis Paris dans 140 villes de France (dont Chatou, Versailles)...et à l'étranger. Inscription sur le site www.universitedelavie.fr "

SEMAINE DE L'UNITE DES CHRETIENS

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens, les paroisses catholique et protestante de La Celle Saint-Cloud, avec l'ACAT, le CCDF-Terre Solidaire et le Secours Catholique, programment une représentation de la pièce « Charles de Foucauld, frère universel » le samedi 20 janvier 2018 à 17h, en l'église Notre-Dame-de-Beauregard à La Celle Saint-Cloud, avec le musicien et metteur en scène Francesco Agnello, et Gérard Rouzier, comédien. Entrée libre, participation aux frais.

CATECHÈSE DU PAPE FRANÇOIS : REDECOUVRIR LA BEAUTE DE LA MESSE

Suite du cycle de catéchèses du mercredi sur l'Eucharistie. Voici la 6^{ème}

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le parcours de catéchèse sur la célébration eucharistique, nous avons vu que l'acte pénitentiel nous aide à nous dépouiller de nos prétentions et à nous présenter à Dieu tels que nous sommes réellement, conscients d'être pécheurs, dans l'espoir d'être pardonnés.

C'est précisément de la rencontre entre la misère humaine et la miséricorde divine que prend vie la gratitude exprimée dans le **“Gloire à Dieu”**, « une hymne très ancienne et vénérable par laquelle l'Église, rassemblée dans l'Esprit-Saint, glorifie et supplie Dieu le Père et l'Agneau » (Présentation générale du Missel romain, 53).



Le début de cette hymne – “Gloire à Dieu au plus haut des cieux” – reprend le chant des anges à la naissance de Jésus à Bethléem, joyeuse annonce de l'étreinte entre le ciel et la terre. Ce chant nous implique nous aussi, rassemblés dans la prière : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime* ».

Après le “Gloire à Dieu”, ou plutôt, quand il n'y a pas celui-ci, aussitôt après l'acte pénitentiel, la prière prend une forme particulière dans l'oraison nommée **“collecte”**, à travers laquelle est exprimé le caractère propre de la célébration, variable selon les jours et les temps de l'année (cf. *ibid.*, 54).

Par l'invitation « **Prions** », le prêtre exhorte le peuple à se recueillir avec lui pendant un moment de silence, afin de prendre conscience qu'il est en présence de Dieu et de faire émerger, chacun dans son cœur, les

intentions personnelles avec lesquelles il participe à la messe (cf. *ibid.*, 54). Le prêtre dit « Prions », puis vient **un moment de silence** et chacun pense à ce dont il a besoin, ce qu'il veut demander, dans la prière.

Le silence ne se réduit pas à l'absence de parole, mais consiste à se disposer à écouter d'autres voix : celle de notre cœur et, surtout, la voix de l'Esprit-Saint. Dans la liturgie, la nature du silence sacré dépend du moment où il a lieu : « *Pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à la prière, il aide au recueillement ; après la lecture et l'homélie, c'est un rappel à méditer brièvement sur ce que l'on a écouté ; après la communion, il favorise la prière intérieure de louange et de supplication* » (*ibid.*, 45).

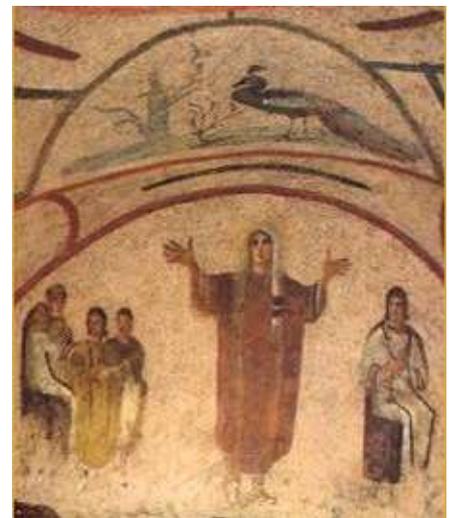
Par conséquent, avant l'oraison initiale, le silence aide à se recueillir et à penser à la raison pour laquelle nous sommes là. Il est alors important d'écouter notre âme pour l'ouvrir ensuite au Seigneur. Peut-être venons-nous un jour de fatigue, de joie, de souffrance, et nous voulons le dire au Seigneur, invoquer son aide, lui demander d'être proche de nous ; nous avons des proches et des amis malades ou qui traversent des épreuves difficiles, nous désirons confier à Dieu le sort de l'Église et du monde.

Et c'est à cela que sert le bref silence avant que le prêtre, rassemblant les intentions de chacun, exprime à haute voix à Dieu, au nom de tous, la prière commune qui conclut les rites d'introduction, faisant justement la “collecte” de toutes les intentions.



Je recommande vivement aux prêtres d'observer ce moment de silence et de ne pas hâter « Prions » mais de faire silence. Je recommande ceci aux prêtres. Sans ce silence, nous risquons de négliger le recueillement de l'âme.

Le prêtre récite cette supplication, cette oraison de collecte, les bras étendus dans l'attitude du priant, assumée par les chrétiens depuis les premiers siècles – comme en témoignent les fresques des catacombes romaines – pour imiter le Christ les bras ouverts sur le bois de la croix.



Et là, le Christ est le priant et il est aussi la prière ! Sur le crucifix, nous reconnaissons le prêtre qui offre à Dieu le culte qui lui plaît, c'est-à-dire l'obéissance filiale.

Dans le rite romain, les oraisons sont concises mais riches de signification : on peut faire beaucoup de belles méditations sur ces oraisons. Très belles ! Revenir sur ces textes pour les méditer, même en dehors de la messe, peut nous aider à apprendre comment nous adresser à Dieu, quoi demander et quels mots employer. **Puisse la liturgie devenir pour nous tous une véritable école de prière !**

LA COLLECTE DU 2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Afin de mettre en œuvre la suggestion de notre Pape dans sa catéchèse, voici le commentaire que fait un moine de Solesmes de la collecte de ce dimanche

Traduction liturgique : *Dieu éternel et tout-puissant, qui régis l'univers du ciel et de la terre, exauce, en ta bonté, les prières de ton peuple et fais à notre temps la grâce de la paix.*

Des similitudes avec la 1^{ère} collecte : il s'agit toujours de l'Église en tant que peuple, et d'une Église meurtrie par les vicissitudes de son histoire qui supplie son Dieu de l'exaucer ; elle le revêt ici de ses plus vastes attributs : la toute puissance et l'éternité. Cette toute-puissance, il l'exerce dans son gouvernement sur toutes choses créées, au ciel comme sur la terre. Le verbe latin *moderor*, traduit par "gouverner", apporte une nuance de souplesse et de parfaite maîtrise à cette idée de gouvernement. « *Rien ne lui échappe ; sans son ordre et sa permission, il n'arrive rien ni dans l'ordre spirituel, ni dans l'ordre temporel, ni dans le monde des anges, ni dans le monde des corps, ni dans le monde des âmes* ».

C'est par sa providence que Dieu gouverne, nous dit une oraison du sacramentaire grégorien.

Rupert de Deutz (+ 1130), lui, nous apprend que tout le créé - il reprend l'expression même de notre collecte - est pacifié par le Christ. De fait, *moderor* contient dans son acception l'idée de pacification. L'auteur de la collecte le savait, lui qui fait ensuite demander la paix de Dieu et non pas la paix instable des hommes. « ... la paix qui vient de Dieu, la paix qui conduit à Dieu, la paix intérieure et aussi la paix extérieure, la paix des familles, la paix des sociétés, la paix du monde entier. La paix spirituelle et la paix temporelle, nécessaire à la paix spirituelle pour favoriser l'œuvre de Dieu sur la terre, son gouvernement et sa Providence. La paix temporelle est un bien dont on parle beaucoup, mais, hélas, elle n'existe pas. Demandons-la, non pas pour elle-même, mais en vue de la paix spirituelle ; demandons la paix du Christ dans le règne du Christ. Demandons à Dieu la paix qui est sienne ». La traduction officielle amoindrit et édulcore l'idée en escamotant le possessif : « ... fais à notre temps la grâce de la paix ».

Le prophète Michée (5,4) va jusqu'à personnifier cette paix : c'est le messie davidique lui-même : « *Il sera lui-même la Paix* ». La liturgie de Noël encore proche nous a habitués à cette réalité. Dans la lecture d'Isaïe de la nuit de Noël et dans le chant d'entrée de la Messe de l'Aurore, l'enfant qui vient de naître aura entre autres noms celui de « Prince de la paix ». Le chant d'entrée de la messe de la nuit le dit aussi non

sans poésie : « *Aujourd'hui, la paix véritable vient du ciel sur la terre* ». Les 1^{ères} Vêpres de Noël dans la liturgie monastique s'ouvrent par ces deux mots significatifs : *Rex pacificus*.



En s'incarnant, le Christ vient donc pacifier le monde, mais en réalité, cette pacification, pour être efficace, doit se réaliser d'abord dans le cœur des hommes, lieu de la vraie réconciliation. « *Aucune inquiétude extérieure ne prévaudra, si nous agissons d'un cœur sincère ; nous ne serons soumis à aucun ennemi si nous gardons la paix intérieure* », nous dit une antique préface.

Dom Cozien aimait à le remarquer : « *Qu'il (le Christ) fasse d'abord la paix dans nos âmes. Alors, si cette paix existe, soyons sûrs qu'il y puisera pour son Église. Voilà comment nous sommes utiles. Nous sommes utiles, non pas en nous inquiétant, en nous agitant, mais dans la mesure où nous savons nourrir, affermir, épanouir chez nous la paix de Dieu. S'il y a chez nous des réservoirs remplis de sa paix, des sources pleines de sa paix, il puisera là et il saura faire couler cette paix sur le monde qui en a tant besoin. Soyons donc des sources de paix. La paix surnaturelle est la stabilité imperturbable dans le service de Dieu. Il faut grandir peu à peu dans cette stabilité en veillant sur notre mobilité naturelle; il faut prendre l'équilibre surnaturel en nous appuyant sur Dieu* ».

Il n'est pas rare dans la liturgie de voir apparaître comme un don de Dieu à son Église le couple unité-paix, c'est le cas dans la prière sur les offrandes de la 21^{ème} semaine ordinaire. L'unité découle de la paix, comme l'énonce saint Paul : « *C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait l'unité* ». Ceci nous rappelle que le 2^{ème} dimanche du Temps ordinaire (ou bien le 3^{ème} selon les années) se trouve dans le sillage de la semaine pour l'unité. Plus du tiers des collectes du temps ordinaire sont récitées par nos frères et sœurs de confession anglicane.

Ancienne collecte du 2^{ème} dimanche après l'Épiphanie, devenue au début du 18^{ème} siècle la fête du Très Saint Nom de Jésus. Comme la 1^{ère} collecte du Temps Ordinaire, elle a gardé sa place dans le missel dit de Paul VI.

Traduction de Solesmes : *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui gouvernes à la fois le ciel et la terre, exauce avec bonté les supplications de ton peuple, et accorde ta paix à notre temps.*

Texte latin : *Omnipotens sempiternus Deus, qui caelestia simul et terrena moderaris, supplicationes populi tui clementer exaudi, et pacem tuam nostris concede temporibus*